



DOCUMENT ETABLI PAR PROCELPAC
ET
JOINT AU DOSSIER DE LA CONFERENCE DE PRESSE COPACEL DU 17 JANVIER 2007



PAPIERS ET CARTONS D'EMBALLAGE :
UN BON NIVEAU D'ACTIVITE DANS UN CONTEXTE INTERNATIONAL
FAVORABLE

Évoluant sur des marchés internationaux fortement concurrentiels, l'industrie française des papiers et cartons d'emballage, a été contrainte de développer des stratégies qui ne sont plus depuis fort longtemps spécifiquement nationales. De ce fait l'activité des industriels situés sur le territoire national n'est plus que partiellement reflétée par celle du marché des emballages français.

Ce phénomène s'est accentué sous l'effet du processus grandissant d'internationalisation des entreprises qui s'est traduit, dans bien des cas, par le développement de flux transnationaux intra-entreprises, rendant difficile la traditionnelle interprétation de l'évolution des importations et des exportations.

Cette ouverture à la mondialisation a eu d'autres conséquences. D'une part, les investissements ne sont plus désormais envisagés en fonction du seul marché français, mais décidés en fonction des perspectives de développements des marchés étrangers (Europe, Asie, ...), ainsi que les conditions économiques, réglementaires, fiscales et sociales des différents lieux d'installation possibles.

D'autre part, à la concurrence internationale au niveau des produits, s'est ajoutée une concurrence internationale sur les matières de base lesquelles, pour les producteurs français, sont encore principalement d'origine nationale. Ainsi, au-delà des conditions d'approvisionnement structurellement moins favorables que l'industrie française doit supporter sur le bois ou la pâte à papier, c'est aussi à la relative instabilité induite sur le marché des papiers et cartons récupérés que sont maintenant confrontés les producteurs français.

C'est donc l'ensemble de ces éléments qui doit être pris en considération pour comprendre les évolutions structurelles de ce secteur papetier majeur.

LES GRANDES TENDANCES DU MARCHÉ EN 2006

• Un contexte économique plus favorable

Au cours de l'année écoulée, malgré quelques signes de ralentissement, l'économie mondiale est restée globalement bien orientée. Ainsi, les États-Unis ont connu un second semestre un peu moins favorable du fait notamment du dégonflement de la bulle immobilière. Le Japon a vu confirmées ses difficultés à sortir de la déflation. Le reste de l'Asie a enregistré une croissance assez remarquable et cela malgré les efforts de la Chine pour "refroidir" son économie. Dans la zone euro, l'activité économique a été plutôt correcte mais marquée par la persistance d'un taux de change euro/dollar élevé pénalisant pour les entreprises exportatrices. S'agissant des matières de base et de l'énergie, après une première partie de l'année durant laquelle leurs prix sont restés sous pression, le deuxième semestre a vu une relative stabilisation à haut niveau de ceux-ci.

Quant à l'économie française, en retrait par rapport au reste de l'Europe, après un premier semestre assez positif, elle a connu une croissance plus limitée au second, malgré le dynamisme de la demande intérieure et notamment de la consommation des ménages.

• 2006 : Un bon équilibre offre - demande, avec des tensions sur les prix de revient

Dans ce contexte favorable, l'industrie française des papiers et cartons d'emballage a bien résisté confirmant la tendance observée depuis fin 2005 : hausse de la demande interne, meilleure demande extérieure et meilleur équilibre offre/demande du fait du plein effet des restructurations engagées depuis plusieurs trimestres au niveau de la production du matériau, avec naturellement quelques disparités selon les familles de produits.

La production du secteur est restée quasi stable en 2006 (-0,7% en volume), du fait des restructurations de l'outil industriel engagées depuis fin 2004 et d'incidents techniques (incendies) survenus en fin d'année. Cette stabilité traduit la meilleure utilisation des capacités au cours de l'année. Dans le même temps, le chiffre d'affaires de l'industrie a connu une progression après trois années de recul (+4,5% à 2,12 milliards d'euros).

La reconfiguration de l'outil industriel, à laquelle s'est ajouté le taux de change défavorable aux papiers et cartons français, s'est fait sentir au niveau des exportations qui chutent en 2006 (-1,6%). Ce tassement des exportations tient aussi au fait que les producteurs français ont privilégié quelque peu leur marché national en croissance (+1,5% en termes de consommation apparente).

Quant aux importations, elles sont en hausse en 2006 (+3,8%) du fait notamment du retour sur le marché français, des producteurs nordiques après les mouvements sociaux qui avaient affecté leurs usines l'année dernière.

Mais, 2006 restera marquée par le climat inflationniste des principaux coûts. Ainsi, les matières de base ont enregistré des hausses de prix : quasi continûment sur toute l'année pour la pâte, essentiellement sur la première partie de l'année pour les papiers et cartons

recupérés (PCR); leur niveau moyen 2006 étant sensiblement supérieur à celui de l'année précédente.

Quant aux autres postes de coûts (énergie, produits chimiques, amidon, transport, éléments d'emballage utilisés pour les expéditions ...), la tendance haussière relevée en 2005 s'est maintenue, avec des nuances par poste, pénalisant les producteurs français de papiers et cartons d'emballage.

Cette situation a naturellement contraint les industriels de la filière à poursuivre leurs efforts pour rééquilibrer la structure de leurs coûts et de leurs prix, afin d'éviter d'être pris dans un effet « ciseau ».

• **Des évolutions assez similaires selon les types de papiers et cartons d'emballage**

L'emballage souple, secteur le plus anciennement et le plus fortement internationalisé (le taux d'ouverture du secteur est supérieur à 50%) a été le plus durement affecté en 2006 par l'évolution du cours du dollar en raison de la part importante des exportations hors zone Euro et de la concurrence sur certains marchés de producteurs originaires d'Europe Centrale, du Brésil et des États-Unis.

Dans ce secteur, 2006 a vu se continuer le mouvement de restructuration de l'offre de papiers d'emballage (fermeture de sites) en Europe de façon générale et en France en particulier, ce qui a permis un meilleur équilibre de celle-ci avec la demande européenne.

Dans ce contexte, la production française a baissé de manière très limitée (-0,7%) alors que la demande nationale restait stable (+0,2% en termes de consommation apparente). Les exportations régressent sur la période (-5,0%) continuant néanmoins de représenter plus de 55% de la production.

Les importations ont, quant à elles, reculé de -1,6 %, traduisant une perte de part de marché pour les producteurs étrangers.

Le secteur du **carton plat** (toutes qualités confondues), très ouvert lui aussi sur les marchés internationaux, a été touché depuis 2005 par la progression moins rapide de certains marchés d'Europe de l'Ouest et la faiblesse persistante du dollar. Ainsi, les fabricants de carton plat ont continué de subir en Europe et sur leurs marchés de la grande exportation de lourdes pressions sur leurs exportations hors zone Euro et la concurrence de producteurs non-européens (Amérique du Sud, Asie ...).

Cependant, ces conditions de concurrence ont vu leurs effets atténués du fait de la restructuration en cours dans le secteur qui a continué en 2006 limitant mécaniquement l'offre.

Pour la France, la conséquence directe en a été une baisse de la production (-3,7%). Malgré cela, les exportations ont augmenté de +1,6% sur la période, principalement vers l'Europe de l'Ouest.

Dans le même temps, les importations ont augmenté de +7,0%, du fait du retour sur le marché français, des producteurs nordiques après les mouvements sociaux qui avaient affecté leurs usines l'année dernière.

En 2006, la consommation apparente de carton plat (tous usages confondus) a progressé en France avec +1,0% (toutes qualités confondues).

Pour les **papiers pour ondulé**, principal secteur en taille de cette industrie, le marché a augmenté sensiblement en Europe, de l'ordre de +3,0 % en Europe de l'Ouest, dont près de 5% en Allemagne. En France, la progression a été plus limitée (de l'ordre de +1,8% en termes de consommation apparente de papiers pour ondulé). Dans l'ensemble, une situation favorable mais qui est restée très éloignée de celle observée en Europe de l'Est où les marchés ont connu pour certains des croissances à deux chiffres.

L'année 2006 a continué d'être marquée en Europe par une sévère restructuration de l'outil industriel (fermetures équivalant à un million de tonnes en année pleine), ce qui a permis d'absorber la montée en puissance des nouvelles capacités et, de ce fait, de retrouver un meilleur équilibre offre/demande qui s'est traduit par le maintien des stocks à un niveau bas. Marquée par ce phénomène et des incidents en fin d'année, la production française a été stable en 2006.

Les exportations françaises de papiers pour ondulé sont en recul (-2,5%), d'une part en raison des restructurations mais aussi du fait que les producteurs français ont plutôt privilégié leur marché national où leurs livraisons ont augmenté de +1,6%. Les importations ont aussi progressé (+3,0%), mais en 2006, la France a encore confirmé sa position d'exportatrice nette de papiers pour ondulé qu'elle avait atteint pour la première fois en 2004.

2007 : DES PERSPECTIVES PLUS FAVORABLES

L'année écoulée a enregistré une réelle reprise économique en Europe. Le début 2007 semble suivre cette tendance positive, même si quelques interrogations se font jour sur la vigueur de la croissance européenne, et notamment celle de la France. Différents éléments plaident en effet pour une orientation plus modérée dans les prochains mois, par exemple le ralentissement des créations d'emploi en France ou le risque d'essoufflement de la croissance allemande suite à l'augmentation de la TVA du début de l'année.

Toutefois, le plein effet des restructurations allié à la bonne activité dans certains pays européens de l'Ouest – Allemagne par exemple – et la très forte activité industrielle dans les nouveaux pays membres de l'U.E. ainsi que dans les pays émergents devraient continuer d'influencer positivement la demande de papiers et cartons d'emballage en Europe. Cette meilleure visibilité devrait bénéficier à l'ensemble de la filière française. Reste la pression sur les coûts qui demeure très forte laissant penser que le mouvement de rééquilibrage des coûts et des prix devrait se poursuivre.

* *
*